

L'établissement privé - de la Révolution à 1884...

Un couvent de Cordeliers à Boulincourt, dans la forêt de Hez-Froidmont



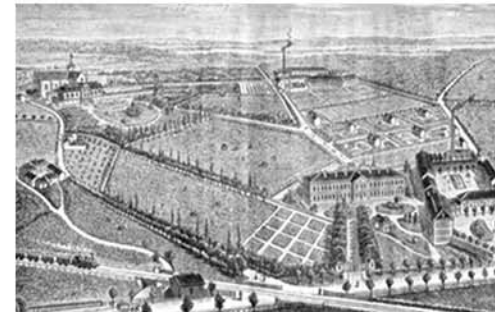
1790 le Couvent Notre Dame de la Garde, en forêt de Hez, près du hameau de Boulincourt, ferme ses portes et les individus incarcérés là, sur ordre royal, sont libres. Le Père supérieur, **Eloi TRIBOU**, ainsi que l'ensemble des frères Cordeliers de l'établissement renoncent à leurs vœux. TRIBOU reste seul avec quelques insensés non réclamés par leur famille et officialise cette situation en parvenant à convaincre les autorités révolutionnaires de créer la Maison Nationale de la Garde dont il devient le directeur.

1793 Eloi TRIBOU se marie avec une ancienne religieuse, Marie-Sophie de BRAINE. Ils auront une fille, **Aimée-Désirée TRIBOU**.



*Petite lanterne trouvée au Couvent,
lors de fouilles archéologiques,
et aimablement prêtée au Musée
par la Municipalité de Clermont*

1847 Extension de l'établissement au lieu-dit "la Blanchisserie" à Fitz-James. C'est **Alexandre LABITTE**, frère des jumeaux, qui prendra la direction de cette "colonie agricole". Les deux sites regroupent alors 700 malades.



1851 **Jules LABITTE**, le quatrième frère prendra la direction de la Colonie agricole et fruitière de Clermont.

1799

La Maison de la Garde, qui comptait parmi les 600 maisons de force du royaume, rassemblait, encore cette année là, une trentaine de prisonniers enfermés là, le plus souvent, sur lettre de cachet, dont une moitié d'insensés à qui on accordait volontiers la permission de se promener dans la belle forêt environnante et près de l'étang du même nom. Ce couvent sera donc finalement vendu comme bien national. **Eloi TRIBOU** s'installe alors à Clermont, rue des Finets, actuel site du Centre Hospitalier Interdépartemental.

1820

L'officier de Santé **Gustave LABITTE** épouse **Aimée-Désirée TRIBOU**.

1830

Gustave LABITTE fait construire de nombreux bâtiments et parvient à conclure, avec le Préfet de l'Oise en 1831, un accord pour recueillir les indigents du département. En 1832, même accord avec la Seine et Oise et 1833 avec la Somme.

1862 Achat de la ferme de Villers-sous-Erquery pour la pratique de l'élevage et de la culture.

1880 L'assassinat d'un malade par un chef de culture provoque un énorme scandale, **la famille LABITTE** va devoir vendre l'établissement au Conseil Général de l'Oise pour la somme de quatre millions de Francs-or. L'établissement deviendra alors public. La Seine et Oise et la Seine et Marne sont également concernées. L'établissement accueille alors presque 1400 malades sur une superficie de 506 hectares.

1842 Le fils de Gustave LABITTE, **Auguste Delphe** lui succède; son frère jumeau, **Gustave Eloi LABITTE** devient médecin en chef. On compte désormais 500 malades.



*Gustave Eloi
LABITTE*



*Auguste Delphe
LABITTE*



Buste et portrait
à voir au Musée
Henri
THEILLOU
lors de la visite
commentée



1884
La Maison des Frères LABITTE
deviendra "**l'Asile de Clermont**"